

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Belz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.795 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi 10 Janvier, à 20 h. 30

1^o Modification aux Statuts.

2^o Approbation définitive du budget.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Janvier, à 21 heures.

1^o Vote sur l'admission de :

M. BATTETTA Jean, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, 5, rue des Essarts, Bron (Rhône), parrains, MM. Testout et J. Jacquet. — M. BONNET Albert, 113, avenue de Saxe, Lyon, 3^e, parrains, MM. Guillemoz et Cabut. — M. DESCLAS Raymond, 42, rue Laurent-Carle, Lyon-Montplaisir, 7^e, parrains : MM. Laureau et Auger. — D^r J.-Th. HENRARD, Warmonderweg 54, Oegstgeest, Pays-Bas (*réintégration*). — Dr. S. J. van OOSTSTROOM, Emmalaan 21, Oegstgeest, Pays-Bas (*réintégration*). — LABORATOIRE de Phytopathologie de Manisana, Tananarive, Madagascar.

2^o Installation du bureau.

3^o Rapport du Secrétaire général pour 1938.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 9 Janvier, à 20 h. 15.

1^o Installation du bureau.

2^o M. QUENEY. — Présentation et analyse du livre de Ch. Flahault : la distribution géographique des végétaux dans la région méditerranéenne française.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Notes entomologiques

sur la région de la plaine de Bièvre-Valloire (Isère)
et les collines qui la bordent. Coléoptères (suite).

Par M. LE COARER.

Nous ajouterons aux listes déjà données les espèces suivantes, appartenant aux Carabides et aux Staphylinides.

CARABIDAE

<i>Bembidium lunulatum</i> Fourcr. (Brézins).	
<i>Bembidium biguttatum</i> F.	—
<i>Poecilus lepidus</i> Leske	—
<i>Omaseus vulgaris</i> L.	—
<i>Stenolophus teutonius</i> Schr.	—
<i>Dromius quadrinotatus</i> Panz	—
<i>Dromius quadrimaculatus</i> L.	—
<i>Dromius linearis</i> Ol.	—
<i>Brachynus crepitans</i> L.	—
— — ab. <i>immaculicornis</i> Dejean.	

STAPHYLINIDAE

<i>Anthobium signatum</i> Maerk. (Saint-Siméon de Bressieux).	
<i>Lesteva longelytrata</i> Goeze. (Saint-Siméon de Bressieux, Brézins).	
<i>Stenus canaliculatus</i> Gyll. (Étang du Grand Albert).	
<i>Stenus clavicornis</i> Scop. (Brézins).	
<i>Leptolinus nothus</i> Er.	—
<i>Philonthus varians</i> Payk.	—
<i>Philonthus immundus</i> Gyll.	—
<i>Quedius cinctus</i> Payk. (Le Grand Lemps).	
<i>Ontholestes murinus</i> L. (Brézins).	
<i>Staphylinus ophthalmicus</i> Scop.	—
<i>Tachyporus formosus</i> Matth.	—
— <i>solutus</i> Er.	—
— <i>chrysomelinus</i> Er.	—
<i>Falagria sulcatula</i> Payk.	—
<i>Astilbus canaliculatus</i> F.	—
<i>Myrmedonia funesta</i> Grav.	—
<i>Ocalea concolor</i> Kiesw.	—
<i>Chilopora longitarsis</i> Er.	—

Au sujet de cette liste, nous rappellerons les points suivants :

Anthobium signatum Maerk. est signalé du Nord : forêts de Mormal et de Trélon ; sources de l'Oise ; Vosges, Jura, toutes les Alpes (distribution donnée par Sainte-Claire Deville).

Stenus canaliculatus Gyll. est répandu dans toute la France, mais est rare dans le Midi.

Leptolinus nothus Er. est répandu dans presque toute la France, sauf dans l'extrême Nord et les régions les plus orientales, y compris le Jura et les Alpes.

Philonthus immundus Gyll. est répandu dans toute la France, mais est rare dans le Midi.

Même observation pour *Myrmedonia funesta* Grav., qui habite en compagnie de *Lasius fuliginosus* Latr.

Ocalea concolor Kiesw. D'après Sainte-Claire Deville, la répartition de cette espèce est la suivante : Alsace ; Bugey ; Massif Central : Beaujolais, Mont-Dore, Lozère, Castres, Albi ; Pyrénées Orientales ; Vallée inférieure du Rhône ; Massifs anciens de Provence (Hyères), Cannes. Portevin le signale également des environs de Lyon.

Il n'y a rien de spécial à dire au sujet des autres espèces figurant sur cette liste.

Un mois aux Sables-d'Olonne.

Par G. AUDRAS.

J'ai passé le mois d'août aux Sables-d'Olonne. Le mois d'août est loin d'être favorable aux amateurs d'insectes d'autant plus qu'une sécheresse persistante depuis le mois de janvier avait détruit toute végétation. Les prés étaient entièrement secs et nus et seulement aux bords des ruisseaux existait un peu de verdure et de fraîcheur. Cependant à force de chercher, j'ai pu faire une récolte assez abondante d'espèces intéressantes.

Les bords de mer comportent toujours une plage, des dunes, des forêts de pins et des terrains bas où l'eau salée pénètre ; cette région présente aussi de nombreuses salines qui couvrent de grandes surfaces. La saison étant trop avancée, je n'ai pas pu trouver toutes les espèces printanières, mais le sable conserve assez bien les insectes et j'ai ainsi pu recueillir en bon état quelques *Melolontha fullo*, *Broscus cephalotes*, *Otiorrhynchus atroapterus*, toutes espèces abondantes un mois plus tôt.

Il en est de même de l'*Oryctes nasicornis* qui se trouve dans les chantiers maritimes. Dans tous les ports de la côte existe au moins une construction de bateaux en bois où le chêne est surtout employé. On ne s'occupe pas de nettoyer le sol, aussi les copeaux, sciures, restent sur place, formant un épais matelas où les larves des *Oryctes* trouvent une nourriture abondante. On recueille l'insecte en soulevant les madriers, parfois forts lourds. Je n'ai trouvé que des morts récemment. On y trouve aussi des Carabiques, mais ils ne m'ont pas paru d'un intérêt particulier.

Lorsqu'on est au bord de la mer, la chasse aux Cicindèles est un exercice salutaire ; elles ne sont pas faciles à attraper, mais, aidé de nombreux chasseurs, j'ai pu en récolter un assez grand nombre.

En tout cinq espèces : d'abord une *gallica* Brul. égarée dans une forêt de pins. Un assez grand nombre de *maritima* Dej. Celle-ci malgré son nom ne vit pas au bord de l'eau mais fréquente les dunes et les bords des bois, on la trouve sur les chemins et les espaces dénudés comme sa sœur la *riparia* dans les Alpes.

Trois espèces maritimes fréquentent les bords de l'eau, mais alors que la